



Docteur Paul Janssen 1926 -2003

Fernand Vicari



« La recherche est une obsession, si vous l'aimez, alors vous la poursuivrez aussi longtemps que vous pourrez...» [1]. C'est ce que confiera sur le tard, Paul Janssen, chercheur infatigable, passionné et talentueux mais également profondément humain.

Il ne concevait le travail que dans un climat d'harmonie favorable au développement de chacun. C'est ainsi qu'il se définira comme un chef d'orchestre par rapport à ses collaborateurs [2,3].

Une vie privée et un parcours exemplaires

Constant Janssen, médecin généraliste issu d'une famille de fermiers en Belgique, créateur de la Société « Les produits Richter », épouse le 16 avril 1925, Margriet Fleerackers. De cette union, naîtront 4 enfants. Le 12 septembre 1926, l'aîné Paul Adriaan Jan, voit le jour à Turnhout, petite ville flamande de Campine.

Il marchera sur les traces de son père pour devenir le chercheur réputé que l'on connaît. Brillant élève, Paul poursuit ses études secondaires au Collège jésuite Saint-Joseph de Turnhout. Grâce à son oncle, il entre ensuite pendant la guerre à la Faculté Notre Dame de la Paix à Namur pour y étudier la physique, la chimie et la biologie. Il sera toujours fasciné par l'interrelation entre chimie et médecine.



Fin 1945, il débute des études de médecine à l'Université Catholique de Louvain. C'est là que s'exprime sa conviction qu'il doit exister un lien entre la structure chimique d'une substance et son effet pharmacologique. Ses parents l'autorisent en 1948 à partir aux Etats-Unis comme étudiant libre auprès de différentes facultés scientifiques. Il en profite pour visiter plusieurs entreprises pharmaceutiques : Searle, Upjohn et Lederle. Il revient à Louvain pour passer ses examens puis s'inscrit à l'Université d'Etat à Gand où il obtiendra le titre de Docteur en Médecine avec grande distinction en 1951.

En service militaire à Cologne, il étanche sa soif de connaissances en pharmacologie et chimie à l'université de cette ville auprès du Professeur J. Schuller. Il y réalisera une série de tests simples dans son Institut de Pharmacologie jusqu'à fin 1952. Durant ces années, il fera plusieurs voyages à Vienne et Paris (1951), Oxford et Londres, Stockholm (1953) et aux Etats-Unis (1954). Pour parfaire sa formation, entre 1950 et 1956, il est assistant à temps partiel à l'Institut de Pharmacologie et Thérapeutique de l'Université d'Etat de Gand, dirigé par le Professeur Corneel Heymans, Prix Nobel de Médecine (1938). Il y recevra son diplôme de pharmacologie. A l'âge de 30 ans, Le « Docteur Paul » ainsi que le nommaient ses collègues, est reçu à l'agrégation d'enseignement supérieur en pharmacologie après une thèse sur les substances de type R79. C'est à cette époque qu'il rencontrera lors d'un voyage en train entre Paris et Anvers, la belle Dora Arts qu'il épousera le 16 avril 1957 et qui lui donnera 5 enfants : 2 garçons, Pablo et Herwig et 3 filles, Yasmine, Maroussia et Graziella. C'est auprès de cette grande famille qu'il puisera sa force intérieure. Son besoin effréné de savoir et de créer ne l'empêche nullement de s'adonner, toujours avec passion, à divers loisirs tels que le piano, la lecture (en particulier la littérature historique), les échecs et le sport en général.



Une vie publique exceptionnelle

L'esprit « start up » d'un chercheur passionné et hors normes

Il tient son esprit créatif de son père, Constant Janssen qui en 1933 avec son épouse, devient l'importateur des produits Richter de Hongrie et en assure la distribution en Belgique, aux Pays Bas et au Congo belge. Dès 1938, il compose également ses propres préparations et les diffuse sous le nom d'Eupharma, Chologol, Ca, Vit AD, Sulfavit, Multavit et Ferrotone. Le « Docteur Paul » avait découvert lors de son séjour aux Etats-Unis, les laboratoires privés, inconnus jusqu'alors en Europe. En 1953, il crée au 3^{ème} étage de l'entreprise familiale à Turnhout, son premier laboratoire privé de recherche qu'il voudra indépendant et auto-suffisant. Toute sa vie, il défendra ce concept. Il aurait pu tout aussi bien suivre la carrière universitaire qui s'ouvrait devant lui. Telle ne fut pas son ambition. Il choisit ses collaborateurs pour leur bon sens et leur enthousiasme, sans prêter grande attention à leurs diplômes universitaires. Il veillera à leur confort et à une harmonie de travail, garante à ses yeux d'une créativité optimale. Chaque matin, il leur posait la question « Quoi de neuf ? » [4].

Selon lui, les buts spécifiques de la recherche ne doivent pas être imposés mais être le résultat d'un questionnement critique permanent. Les découvertes ne pouvaient donc être ni planifiées ni prévisibles. Sa démarche consistera à comprendre comment une substance chimique agit sur un organisme vivant, puis comment maîtriser et améliorer ses effets biologiques.

Son enthousiasme débordant avait suscité quelque réserve parmi ses proches. Cependant, le « Docteur Paul » n'était pas homme à se décourager. Son objectif était d'obtenir son premier brevet le plus rapidement possible.

En 1955, sort le premier antispasmodique efficace contre les menstruations douloureuses, toujours commercialisé à l'heure actuelle, et la même année, le R79, substance atropinique, diffusé par SmithKline & French après la cession des droits de licence aux Etats-Unis.

C'est ensuite, au rythme de deux découvertes par an [5] que le « Docteur Paul » assoira sa réputation de chercheur d'exception dans le monde entier avec pas moins de 80 nouveaux médicaments, ce qui constitue un record absolu.

S'il est impossible de citer ici toutes ses découvertes, retenons que dans les années 60, les astronautes d'Apollo emporteront avec eux dans l'espace vers la lune, l'anti-diarrhéique du « Docteur Paul ».

Tout au long de ses 50 années d'activité, le « Docteur Paul » sera sur tous les fronts (analgésiques, hypnotiques, neurotropiques, antiparasitaires, antifongiques, anti-allergiques, anti-viraux). La chirurgie, en particulier cardiaque lui doit beaucoup grâce à la mise au point d'analgésiques spécifiques. Certains produits seront également destinés à la protection des plantes et des matériaux.

Un homme d'affaires visionnaire

Après avoir effectué ses recherches dans l'immeuble paternel, P. Janssen fait tester les substances qu'il a découvertes à l'Amsterdam Quinine Factory chez le Docteur David K de Jongh, équipé pour effectuer des études pharmacologiques poussées.

Rapidement, dès 1955, il fera appel à SKF (USA) pour diffuser son atropinique et ses antalgiques. Le laboratoire américain Searle prendra en charge son anti-diarrhéique.

En 1956, il fonde la Société Anonyme Laboratoria Pharmaceutica Dr Janssen. Les locaux de Turnhout ne suffisent plus à l'expansion du nouveau laboratoire. Les Janssen père et fils, construisent alors à Beerse, sur une friche industrielle, le futur site pour s'y installer le 27 avril 1957. Le terrain avait été acquis pour une somme modique à condition toutefois que la Société prenne l'engagement d'employer 200 personnes de la région dans les 3 années à venir.

Le 2 mai 1958, le « Docteur Paul » crée à Beerse la S.A. Research Laboratorium Dr P. Janssen. Le siège social ne quittera cependant Turnhout pour Beerse qu'en 1964 et le déménagement définitif ne sera terminé qu'en 1972. La compagnie connaîtra alors une croissance exponentielle et fera de cette région défavorisée de Belgique, l'une des plus prospères.

1961 sera l'année de la fusion avec Johnson & Johnson qui avait déjà racheté Mc Neil (USA) et Cilag Chimie (Suisse) en 1959. Le « Docteur Paul » voit dans cette fusion une « assurance vie » non seulement pour sa famille mais aussi pour celles de ses collaborateurs [1].

Avec cette capacité unique de combiner sciences et affaires, Paul Janssen a obtenu de conserver



la propriété de sa firme en toute indépendance, au sein du grand groupe Johnson and Johnson. En véritable visionnaire, il pensait surtout au futur. En 1964, naît ainsi Janssen Pharmaceutica SA qui sous l'impulsion de Johnson & Johnson va connaître une croissance fulgurante avec la diffusion de 71 nouveaux médicaments.

Sa capacité à découvrir, Paul Janssen ne l'utilisait pas seulement pour chercher de nouvelles molécules mais aussi pour s'entourer des meilleurs collaborateurs possibles. Certains avaient acquis une expérience particulière en parasitologie et en science vétérinaire à l'occasion de leur séjour dans l'ancien Congo belge. Lui-même fera plusieurs voyages en Afrique. Il y aura largement contribué à réduire la mortalité infantile due aux parasites.

Bien qu'autoritaire, il respectait les qualités de chacun et accordait à tous une grande liberté dans leurs travaux de recherche. Il s'était fait également le champion des méthodes « alternatives » en matière de recherche, limitant au maximum l'expérimentation animale [1] ce qui une fois de plus, témoigne de ses qualités humaines et de son respect du vivant.

L'expansion des Laboratoires Janssen n'aurait cependant pas pu se faire sans le concours d'excellents gestionnaires. L'organisation du travail, la réussite de la fusion avec Johnson et Johnson entre autres, relevaient de leurs compétences.

Avec 5 professorats honorifiques et 22 doctorats honoris causa, son nom restera gravé au fronton de la pharmacologie. Il est associé à plus de 850 publications scientifiques et à près d'une centaine de brevets de médicaments. Il recevra entre autres la Taylor Manor Psychiatric Award en 1970 pour sa contribution à la pharmacologie psychiatrique, puis la prestigieuse distinction de la Gardner Foundation Award au Canada en 1982.

Anobli en 1990 par Baudouin 1^{er} qui lui donne le titre de baron, Paul Janssen décédera subitement à Rome le 11 novembre 2003 à 77 ans alors qu'il assistait à la célébration du 400^{ème} anniversaire de la Fondation de l'Académie Papale des Sciences dont il était membre depuis 1990.

Cependant, le formidable élan insufflé à son entreprise perdurera après sa disparition. Actuellement, l'entreprise ne compte pas moins de 40 firmes à l'étranger avec plus de 23000 employés répartis sur les 5 continents.

De 377 employés en 1961, le groupe Janssen passera à 4234 en 2002 et 19000 en 2010.

Janssen Pharmaceutica est présent en Angleterre (1971), au Japon (1978), aux Etats-Unis (1979), en Chine (1985) et en Inde (2007). A noter que Janssen Pharmaceutica a été la première compagnie occidentale à installer un laboratoire pharmaceutique en Chine.

La recherche a connu elle aussi un développement vers l'étranger. Des centres Janssen ont vu le jour depuis 1972 en Amérique, puis en Angleterre, en Allemagne, en France et en Espagne.

Le potentiel de développement reste à l'heure actuelle très important.

Ce qu'il faut surtout retenir de cette aventure prodigieuse, c'est outre l'énorme capacité de travail, une aptitude à s'entourer de collaborateurs hors pairs. Respecté par les plus hautes autorités de ce monde, l'homme a su rester modeste. Ne disait-il pas : « Je ne suis pas un génie mais simplement un homme qui a eu beaucoup de chance dans sa vie. J'ai fondé une société où j'ai tenu le rôle de chef d'orchestre » [2].

C'est dans ce rôle exécuté avec maestria qu'il a pu construire la recherche autour des hommes et non l'inverse.

Références

1. Dr Paul Janssen. Un portrait en images. www.cns-academy.ch
2. Janssen PAJ. The four pillars of effective drug research. *Clinical Research Reviews*, 1981;1:87-89.
3. Lewi PJ, Smith A. Successful Pharmaceutical Discovery: Paul Janssen's Concept of Drug Research. *R&D Management*, 2007;37:355-361.
4. Joras M. Une recherche ciblée sur le système nerveux central <http://www.upml.fr/quotidien/articles/m5860p14.htm>
5. Chast JF. P. Janssen 1926-2003. « Deux découvertes par an ».

Réalisé avec le soutien des Laboratoires Janssen.